REMISE DU TITRE DE RECTEUR ÉMÉRITE À M. CLAUDE CORBO
Allocution du recteur Stéphane Pallage

18 septembre 2024

La version prononcée fait foi.

L'Université du Québec à Montréal rend aujourd'hui hommage à Claude Corbo, grand politologue, grand pédagogue et figure emblématique de la société québécoise, en lui attribuant le tout premier titre de recteur émérite, en reconnaissance de son parcours exemplaire et de sa contribution exceptionnelle au développement et au rayonnement de notre institution.

Je le disais à l'instant : il s'agit de la toute première distinction du genre que nous remettons à un recteur – un moment historique, qui sied bien à notre récipiendaire, dont le parcours à l'UQAM a été ponctué de plusieurs premières. C'est un grand privilège pour moi de lui rendre hommage.

Homme de tête et de cœur, gestionnaire visionnaire et aguerri, Claude Corbo a marqué l'histoire de l'UQAM et du Québec. Sa carrière, aussi riche que diversifiée, s'étend sur plus de cinq décennies. Je l'ai dit tout à l'heure, ses trois mandats au rectorat se sont réalisés sur quatre décennies.

Son engagement soutenu non seulement envers l'UQAM, mais également pour l'enseignement supérieur, les arts, la culture et les grandes institutions québécoises est remarquable. Notre recteur émérite, reconnu pour son intégrité, son implication au sein de sa communauté et son profond humanisme, est un homme d'exception.

Né à Montréal en 1945, Claude Corbo est le fils de Mignonne Côté et de Nicola Léopold Corbo, premier notaire québécois d'origine italienne. Titulaire d'un baccalauréat ès art en 1964 après un cursus classique au Collège Jean-de-Brébeuf, il poursuit ses études supérieures à l'Université de Montréal, dont il est diplômé de la maîtrise et du doctorat. Un passage qui lui permettra de développer sa pensée critique – une fidèle alliée pour l'ensemble de sa carrière.

En 1969, Claude Corbo se joint à l'équipe fondatrice de l'UQAM comme professeur au Département de science politique. À l'automne, il accueille la toute première cohorte étudiante. Quelque 3 200 étudiantes et étudiants fréquentent alors notre jeune université, porteuse d'une promesse : celle que tous les rêves sont permis, dont celui de changer le monde par l'éducation, la recherche et le service à la collectivité. Une université porteuse d'une mission fondamentale, que Claude Corbo veillera à renforcer : celle de l'accessibilité et de la démocratisation des études universitaires en français.

Dès ses débuts, Claude Corbo se démarque par sa rigueur intellectuelle et son engagement pédagogique. Professeur apprécié, il devient l'un des principaux artisans du développement du champ d'études sur la pensée politique américaine. Il gravit rapidement les échelons de la gestion universitaire. Dès 1972, il occupe tour à tour les postes de vice-doyen, de registraire, de doyen puis de vice-recteur à l'enseignement et à la recherche.

En 1986, il est nommé recteur de l'UQAM – un poste qu'il assumera pendant 10 années consécutives et qu'il reprendra en 2008.

Cher monsieur Corbo, il y a près de 40 ans, vous vous retrouviez à la tête d'une université en pleine effervescence, touchée par de multiples transformations.

Entre 1986 et 1996, l'UQAM connaît une croissance significative dans ses programmes d'études supérieures. Les activités de recherche foisonnent, alors que les subventions des fonds de recherche du Québec et des fonds fédéraux font plus que doubler, passant de 10,5 millions de dollars à 26,5 pendant vos deux premiers mandats. C'est majeur.

Au cours de cette même décennie, vous menez plusieurs projets de construction, d'acquisition et de rénovation de bâtiments, inaugurant pas moins de sept pavillons : Thérèse-Casgrain, l'Agora de la danse, Athanase-David, Sciences de la gestion, Musique, Éducation ainsi que Chimie et biochimie.

Sous votre rectorat, monsieur Corbo, l'UQAM assoit sa crédibilité et se positionne comme une grande université pouvant répondre aux besoins de la société.

En 1989, grâce à votre perspicacité et à votre ténacité, la Loi sur l'Université du Québec est modifiée par l'Assemblée nationale afin d'octroyer à l'UQAM un nouveau statut d'« université associée » au sein de l'UQ. Unique dans le réseau, celui-ci confère à notre université le pouvoir de décerner des grades et ses propres diplômes, de conclure des accords avec d'autres établissements d'enseignement ou de recherche, et de recommander elle-même la nomination de son recteur au gouvernement du Québec.

Toujours en 1989, le Bureau des diplômés est inauguré tandis que nos premiers professeurs émérites sont célébrés : Adrien Pinard, Marcelle Corneille et Pierre Dansereau reçoivent cet honneur. Enfin, en 1992, notre tout premier doctorat *honoris causa* est remis à Paul Gérin-Lajoie, figure emblématique de l'éducation au Québec.

Chers amis et amies, l'apport de Claude Corbo à l'UQAM ne s'arrête pas là.

En 2008, il reprend le rôle de recteur alors que l'UQAM est traversée par une crise financière et réputationnelle majeure à la suite de la débâcle immobilière de l'îlot Voyageur.

Fidèle à ses convictions, faisant preuve de courage – et d'une bonne dose d'abnégation –, il se consacre à remettre sur pied l'Université et à rétablir la confiance du gouvernement. Son troisième mandat au rectorat est également marqué par le parachèvement du processus de création des facultés, par une grève des professeurs et par le Printemps Érable de 2012. De petits défis… pour un grand homme! // Monsieur Corbo, ce mandat était des plus névralgiques et vous l'avez mené avec brio.

En 2013, après quatre décennies à y avoir consacré tout votre talent et votre cœur, vous quittez l'UQAM – sans pour autant quitter la vie publique.

Vous continuez à œuvrer au sein de l'UQ jusqu'en 2016 comme chargé de mission aux affaires académiques et stratégiques. En 2018, le gouvernement du Québec vous nomme membre du Conseil supérieur de l'éducation, une instance à laquelle vous contribuez depuis bientôt 25 ans en participant activement à différents comités, notamment sur la liberté académique.

Chers amis, je pourrais vous entretenir encore longtemps des nombreux faits d'armes de notre recteur émérite. Auteur prolifique, il a publié plus d'une trentaine d'ouvrages, dont le prochain, une fiction historique intitulée « Daniel Johnson à Manicouagan », sera lancé la semaine prochaine.

Comme conseiller avisé, il a mené – et mène encore – bon nombre de mandats stratégiques pour le gouvernement du Québec. Pensons notamment à ses travaux en matière de sécurité publique auprès de la Sûreté du Québec et de l'UPAC ou ceux sur l'avenir du réseau muséal québécois et sur la gouvernance du patrimoine culturel immobilier.

La diversité de ses champs d'intervention témoigne tant de l'envergure de l'homme que de son influence. De nombreuses distinctions honorifiques lui ont été remises au fil de sa carrière : Officier de l'Ordre national du Mérite de France, membre de la Société royale du Canada, Officier de l'Ordre national du Québec, et Commandeur de l'Ordre de Montréal, pour ne nommer que celles-là.

C'est maintenant à notre tour de lui exprimer toute notre gratitude. Quel privilège de compter Claude Corbo parmi les artisans de notre université !

Chers amis et amies, aujourd'hui, nous rendons hommage à un grand Uqamien et un grand Québécois.

Pour ses réalisations aussi nombreuses qu'impressionnantes, pour son apport exceptionnel à notre société et, surtout, pour sa contribution inestimable au développement et au rayonnement de notre institution, l'Université du Québec à Montréal décerne le titre honorifique de recteur émérite à Claude Corbo.